



24 IMMOBILIER
25 FORUM
26 RADIO-TV
27 FESTIVAL DU FILM DE LOCARNO
28 MÉTÉO

Aux sources mythologiques de la beauté

DÉCOUVERTE • C'est sur le mont Ida, face à la baie d'Edremit en Turquie, que l'on situe le premier «concours de beauté» de l'Antiquité. Aujourd'hui, l'attrayante région fait toujours honneur aux charmes d'Aphrodite.

PASCAL FLEURY

Haut lieu de la mythologie grecque cher au poète Homère et aux auteurs du Cycle troyen, le mont Ida, aujourd'hui sur territoire turc, fourmille de légendes extraordinaires, que découvrent les touristes au détour de jolies randonnées.

Cette chaîne de montagnes, à ne pas confondre avec le mont Ida crétois, délimite la région de l'antique cité de Troie, la Troade. Culminant à 1774 m, elle était le sanctuaire de la déesse mère Cybèle, sans doute l'une des plus grandes déesses de l'Antiquité au Proche-Orient. Personnifiant la nature sauvage, elle était vénérée jusqu'à Rome.

C'est là aussi, dans un décor méditerranéen de pins, chênes et oliviers, que s'élève l'autel de Zeus. Ce vestige très ancien surplombe le majestueux golfe d'Edremit (autrefois Adramytion), fermé au loin par la grande île grecque de Lesbos.

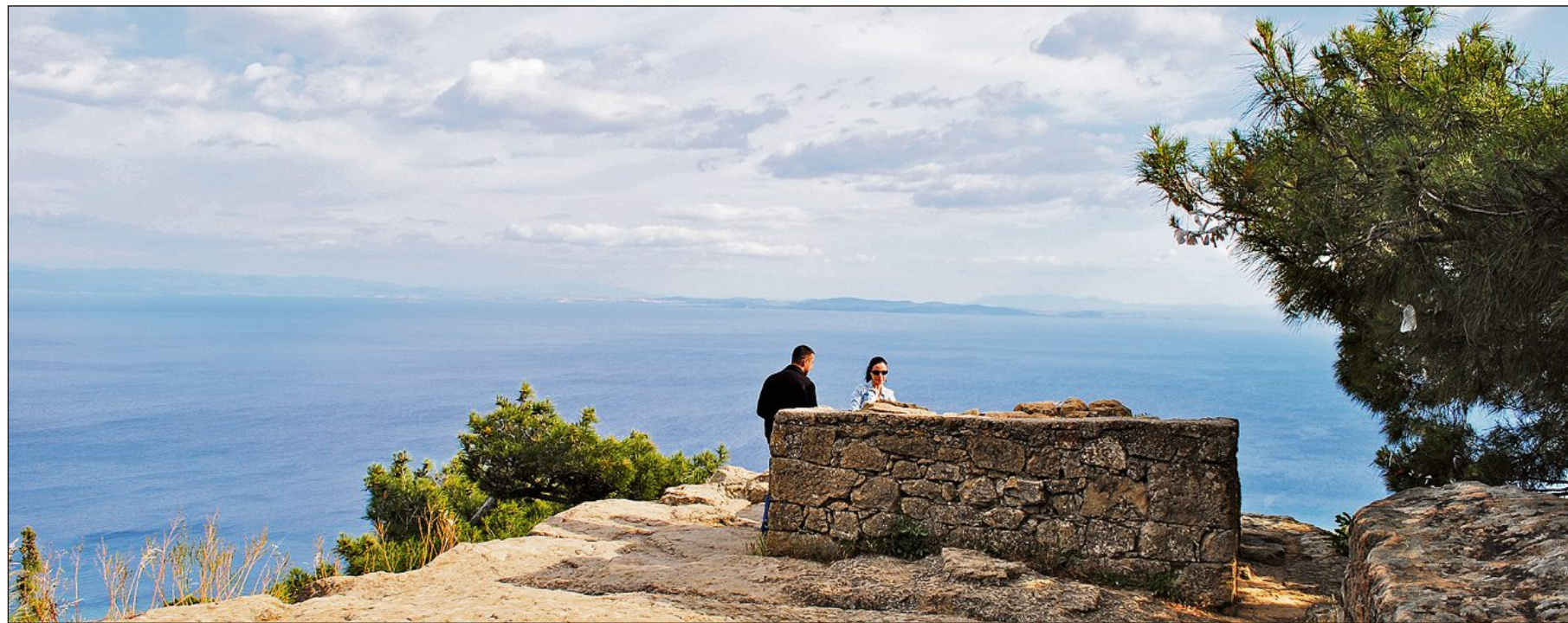
Le jugement de Pâris

Dans l'imagerie populaire, c'est toutefois le premier «concours de beauté» de l'Antiquité qu'évoque le mont Ida. Sur ses flancs, le légendaire Pâris a été appelé à élire la plus belle déesse de l'Olympe, sur ordre de Zeus. Fils cadet du roi de Troie, Pâris n'était alors qu'un jeune berger. Il avait été abandonné bébé dans la montagne et avait été allaité par une ourse.

Le «jugement de Pâris», narré dans le Cycle troyen, a inspiré d'innombrables artistes, dont Cranach, Rubens et Dali. On y découvre Hermès, le messager des dieux, présentant au berger trois beautés fatales. Elles lui dévoilent leurs charmes et le gratifient de belles promesses: Héra lui garantit la souveraineté, Athéna l'invincibilité à la guerre, Aphrodite l'amour de la plus belle des femmes. Pâris craque pour Aphrodite. Il lui offre en trophée la pomme d'or, cette «pomme de discorde» restée dans notre vocabulaire.

Ce choix «aphrodisiaque» sera dévastateur, puisque Pâris va tomber amoureux de la belle Hélène, l'épouse du roi de Sparte Ménélas, s'enfuir avec elle, jusqu'à finalement provoquer la guerre entre la Grèce et Troie.

Séduits comme Pâris, les randonneurs se laissent conter d'au-



L'autel de Zeus, sur un promontoire du mont Ida, domine toute la baie d'Edremit. En bas à gauche, face au panorama superbe des 22 îles de la région d'Ayvalik, l'empreinte de Satan protégée par une grille, que les amoureux couvrent de rubans rouges en signe d'amour. Au centre, une mosaïque d'Antandros. A droite, la légendaire cascade Sutüven. P. FLEURY

tres légendes plus récentes, dans ce décor montagneux égéen «aux mille sources», selon les termes d'Homère. Ainsi découvrent-ils, sur la passerelle enjambant la cascade Sutüven et le petit lac Hasan Boguldu, l'émouvante histoire d'Emine et Hasan, qui remonterait au XIX^e siècle.

Roméo et Juliette turcs

Ce récit à la Roméo et Juliette de deux jeunes amoureux éperdus - elle de la montagne, lui de la ville - a valeur universelle. Les tourtereaux se heurtent au refus de parents intraitables. Pour obtenir la main de sa dulcinée, le jeune Hasan doit relever un improbable défi: acheminer un sac de sel de 60 kg jusqu'en altitude. Mais il tombe à mi-chemin dans le torrent et doit abdiquer. Emine

retrouvera son mouchoir le lendemain dans le petit lac. Désespérée, elle mettra fin à ses jours...

Satan, chassé du ciel, a trouvé le site plus beau que le paradis!

Cette cruelle histoire n'empêche évidemment pas les vacanciers de profiter des bienfaits de la cascade! Une fraîcheur très appréciée des citadins d'Istanbul ou d'Izmir, qui choisissent aussi la baie d'Edremit pour son air pur, ses plages, ses loisirs variés et son huile d'olive riche en principes actifs, dans cette région de plus de trois millions d'oliviers.

Le paysage, surtout, séduit les touristes. Il était déjà admiré à

l'époque romaine, comme le démontre une grande villa patricienne du I^{er} siècle avant J.-C., mise au jour sur le site archéologique d'Antandros, au pied du mont Ida. Cette demeure, perdue au milieu d'oliviers centenaires, n'a pas été bâtie autour d'un atrium, dans la tradition romaine, mais tout en longueur, pour que ses habitants puissent profiter de la vue sur la mer. Une originalité «pour le plaisir de la vie», comme le signale une stèle trouvée sur place.

«Toutes les pièces donnent sur la baie. Les plus belles salles, destinées aux hôtes, sont encore partiellement couvertes de mosaïques, de peintures murales - on observe un serviteur versant

du vin - et de plaques de marbre assurant une certaine fraîcheur en été», explique l'archéologue Yasemin Polat, responsable des fouilles. La noble bâtisse, équipée de bains romains, s'inscrit dans un quartier en terrasses non encore fouillé. Plus loin ont été découverts les vestiges d'un port et de fortifications, ainsi qu'une importante nécropole. «Le site est très vaste. Ce pourrait être la prochaine Ephèse!», s'enthousiasme l'archéologue de l'Ege University d'Izmir. Une association collecte des fonds pour financer les travaux.

L'empreinte de Satan

Pour mieux mesurer encore la «divine beauté» de cette mythologique région, une traversée de la baie d'Edremit s'impose.

Du promontoire Seytan Sofrasi (La table de Satan), qui domine le port d'Ayvalik, apparaît alors, flottant entre terre et ciel, un extraordinaire chapelet de 22 petites îles idylliques, dont 19 sont inscrites dans un parc naturel.

Sur le rocher, un grillage couvert de rubans rouges intrigue le visiteur. Ces porte-bonheur - moins lourds que les cadenas du pont des Arts à Paris - ont été attachés par d'innombrables amoureux. «Cette grille abrite l'empreinte du pied du diable!», souffle le guide Kerem Özbas. Selon la légende, Satan, chassé du ciel, serait tombé à cet endroit. Il aurait alors trouvé le site encore plus beau que le paradis! I

> Ce reportage a été rendu possible grâce à l'Office du tourisme de Turquie. > www.tuerkeitourismus.ch



Vestiges du temple d'Athéna sur l'acropole d'Assos, cité portuaire où vécut Aristote. PFY

Le philosophe Aristote a aussi été séduit

Si la beauté égéenne de la baie d'Edremit semble avoir été propice à la naissance de mythes et de légendes à travers les siècles, elle s'est aussi révélée source d'inspiration pour la réflexion philosophique et l'étude de la nature. Aristote y a même fondé sa première école de philosophie, autour de l'an 347 avant J.-C.

Le philosophe grec débarque à Assos (aujourd'hui Behramkale) après la mort de Platon. Cette cité portuaire située en face de l'île de Lesbos est alors gouvernée par son ami d'enfance Hermias. Aristote va y séjourner pendant deux ou trois ans, côtoyant d'autres anciens disciples de l'Académie de Pla-

ton. A l'époque, le temple d'Athéna existe déjà sur l'acropole d'Assos. On peut encore en visiter les ruines éparses, avec en prime un panorama imprenable sur la baie.

A Assos, Aristote profite des richesses naturelles du mont Ida pour poursuivre ses recherches biologiques, dans un biotope qu'Homère qualifiait de «mère des fauves». Le mont Ida (Kazdagı en turc) a été déclaré parc national en 1994. Il est reconnu pour sa faune (nombreux rapaces, cerfs, ours, loups, chacals...) mais aussi pour sa flore. Plus de 800 espèces de plantes y sont recensées, dont 32 endémiques. PFY

